

Nos vies en verre

Un roman doux et plein d'humanité sur la quête de soi

DÉBORAH BUEKENHOUDT

Rencontre avec **André Borbé**, artiste autodidacte liégeois aux talents multiples qui a consacré dix ans de sa vie à enseigner aux tout-petits. Fier de son rôle d'instituteur "paternel" à l'école Saint-Louis d'Olné, il continue de nourrir sa passion pour la jeunesse à travers l'écriture, la chanson, la musique et l'opéra en tant que librettiste. À travers ses œuvres, il invite petits et grands dans son univers poétique et surréaliste. Dans son dernier roman pour adolescents "Nos vies en verre", il nous embarque sur une île où il est facile d'être et de trouver sa place.

Qu'est-ce qui vous a amené à l'écriture, la chanson et la musique ?

« Tout est né du jeu et du plaisir de raconter. Au départ, je pense que je n'étais pas du tout fait pour ce métier. Dès mon enfance, j'ai rencontré beaucoup de difficultés avec l'orthographe. C'était un sacré handicap pour moi d'écrire. J'écris et je lis lentement. Il m'arrive encore d'écrire des lettres à l'envers. Mais j'ai eu beaucoup de chance car tout au long de ma scolarité, j'ai eu des enseignants qui m'ont encouragé à écrire en me disant : 'plus tu écriras mieux tu écriras'. L'orthographe, c'est juste un moyen de dire avec précision, avec justesse ce que tu veux dire. J'aime bien le répéter aux enfants en classe. »

Quelles sont vos principales sources d'inspiration en tant qu'auteur, compositeur, interprète ?

« Je dirais que c'est le quotidien. Mon écriture relate un peu les petites choses de la vie qui pourraient paraître anodines, mais qui sont parfois sources de bouleversement à l'intérieur de soi. J'essaie d'insuffler dans tout ce que j'écris une part de magie, un point de vue un peu décalé par rapport à la réalité. Il y a une part de surréalisme. Je teste beaucoup auprès des enfants parce que j'ai besoin de savoir ce que c'est d'être un enfant en 2024. Je trouve que l'enfance et l'adolescence sont les moments les plus forts de la construction d'une personne. »

Écrire et chanter pour un public jeune, c'est un choix personnel ?

« J'ai toujours trouvé plus passionnant d'écrire pour les enfants. Je m'autorise plus de choses quand je m'adresse à eux. C'est un public très difficile, qui n'a pas toujours l'occasion d'exprimer ce qu'il ressent. Quand on peut discuter avec eux de ce qu'ils ont lu ou vu, c'est un public généreux qui renvoie avec force. C'est magique quand un enfant dit que ton roman est son préféré et qu'il ajoute qu'il a lu deux livres dans sa vie ! Ce qui me nourrit énormément, ce sont les rencontres en école, aller dans les classes et parler de livres. »

Dans « Nos vies en verre », qu'avez-vous voulu faire passer comme message, émotion, sensation ?

« On a tous en soi la capacité de se réinventer et de trouver sa place en fonction des autres. Particulièrement à l'adolescence où on ne sait plus trop qui on est, ni qui on voudrait devenir. En fait, on a déjà en soi tout ce qu'il faut pour devenir la personne qu'on rêve d'être. Ce monde laisse peu l'occasion d'espérer à la jeunesse. J'aimerais tellement, avec les livres, apporter un peu de douceur et de sentiments réconfortants. Je pense qu'on manque vraiment d'éclaircies et d'occasions de rêver et d'être heureux avec parfois des petites choses. »

Dans le roman, les personnages ont oublié leur prénom. Et sur l'île, les habitants leur en attribuent un après la cérémonie du feu. Ces prénoms ont tous un point commun : la lettre "æ". Pourquoi ?

« J'aime mettre des défis, des jeux dans mon écriture. Le «æ», quand je l'écris en classe, les jeunes s'aperçoivent que cette lettre est un peu un miroir. Le personnage qui est sur l'île est le miroir du personnage qu'il est dans la réalité. Les personnages se découvrent à travers ce qu'ils vont vivre sur l'île. Tous les chapitres commencent par un prénom aussi, la table des matières est en miroir. »

Quels sont vos rêves en cours de réalisation ?

« Il y a toujours le spectacle 'Grand ciel' adapté de l'album pour lequel je suis en tournée. Je voudrais me remettre à l'écriture d'un 3^e roman. Et en mai, à l'opéra royal de Wallonie, se joue 'Patiente, mon cœur', de Lionel Polis dont j'ai écrit le livret. » ■



André Borbé ©DR



©stockgiu

L'agenda des spectacles et les livres d'André Borbé sur son site www.andreborbe.be



CONCOURS



André Borbé,

Nos vies en verre,

Alice Tertio, 184p., 12€

Une jeune fille est retrouvée inanimée sur une plage. Lorsqu'elle reprend connaissance, elle ne se souvient de rien, pas même de son prénom. Sur l'île où elle s'est échouée, elle est accueillie par une étrange communauté autonome dont tous les membres ont oublié leur passé. Leur mission ? Récupérer les bouteilles jetées à la mer. Il y a cependant une règle très importante à respecter : il est interdit de lire les messages de détresse qu'elles contiennent !

Pour remporter un exemplaire de « *Nos vies en verre* », rendez-vous sur www.entrees-libres.be avant le 30/04.

Les gagnants du mois de février sont : Jeanne Gaspard, Allay Noredine, Yannicke Lemaire, Christophe Basti, Camille Govard. Bravo à eux !



Esmé Shapiro,

Carole et le chapeau crapaud,

Casterman,

48p., 14,95€

Cette fable moderne est une métaphore riche pour encourager les jeunes lecteurs à s'affirmer et à refuser les brimades. Les magnifiques illustrations colorées, créées à l'aquarelle, la gouache, aux crayons de couleur et de collage, donnent un style un peu vintage à l'album et une atmosphère très plaisante. Ce récit plein d'esprit viendra nourrir l'imagination et la réflexion des petits et des plus grands.

ENSEIGNEMENT EXPLICITE : PRATIQUES ET STRATÉGIES

Cet ouvrage offre une exploration approfondie et pragmatique de l'enseignement explicite. Sa structure allie harmonieusement théorie et pratique, et en fait un guide essentiel pour divers niveaux d'enseignement et disciplines. Il nous guide à travers les différentes étapes de la mise en œuvre de l'enseignement explicite, de la planification à l'observation réflexive de la pratique enseignante.

M. Bocquillon et C. Baco, tous deux membres du groupe de recherche REFLEX à l'Université de Mons, apportent leur expertise et leurs recherches approfondies pour démontrer l'efficacité de cette méthode d'enseignement sur la réussite de tous les élèves, indépendamment de leur origine sociale. Ils rendent les processus d'apprentissage accessibles et compréhensibles.

La collaboration fructueuse entre les auteurs en fait une ressource précieuse pour les enseignants en quête de développement professionnel et aspirant à rendre leur enseignement plus équitable et efficace.



**M. Bocquillon, C. Baco,
A. Derobertmasure et M.
Demeuse,**

*Enseignement explicite :
pratiques et stratégies,*

De Boeck Supérieur,

304p., 33,90€



Anne Quenton,

Jungle Book, tome 1 La meute,

Dupuis,

64p., 14,50€

« *Jungle Book* » est une réinterprétation audacieuse et originale du classique de la littérature de Rudyard Kipling. Dans ce 1^{er} tome intitulé « *La Meute* », dans un monde postapocalyptique, les animaux anthropomorphisés dominent et les humains sont presque éteints. Moogli, une jeune orpheline humaine, est élevée par une famille de loups. L'histoire explore le thème de la survie dans un écosystème fragile, de l'identité et de la liberté à travers les yeux de Moogli, qui grandit et lutte pour trouver sa place dans un monde qui la considère comme différente.

Les illustrations captivantes et le scénario riche en émotions font de cette œuvre une lecture incontournable aussi bien pour les fans de bande dessinée que pour les amoureux de romans. A. Quenton, pour son 1^{er} ouvrage, a su garder l'âme de l'histoire d'origine avec une touche de modernisme et d'originalité. Elle invite les lecteurs à réfléchir sur notre rapport à la nature et notre relation avec les animaux.